

LÉGATION DE SUISSE  
AU VENEZUELA

CARACAS, le 6 octobre 1952.

ADRESSE POSTALE: APARTADO 167  
ADRESSE TELEGR.: LEGATSUIZA

Référence: P.40. F/ap

Rapport politique N° 6.

Le nouveau régime à  
Panama.

Monsieur le Conseiller fédéral,

Au moment où le nouveau président prend possession du pouvoir suprême, il est approprié de passer en revue les événements qui se sont déroulés au Panama ces derniers mois. Les élections du 11 mai consolidèrent la situation qui s'était développée depuis la chute du président Arnulfo Arias. En préparation des élections, quatre partis politiques, tous de tendance plus ou moins libérale, avaient décidé d'appuyer la candidature du Colonel José Antonio Remón, depuis de longues années chef de la police, tandis que l'opposition s'était cristallisée autour de M. Roberto F. Chiari. Le vote populaire, selon les déclarations de source officielle, a été nettement en faveur de M. Remón et les protestations de l'opposition, qui accusait les dirigeants d'avoir faussé le résultat du scrutin, restèrent infructueuses.

Il est difficile d'évaluer la véritable force des courants politiques du pays, mais la plupart des observateurs sont d'avis que le Colonel Remón a eu l'appui de la majorité du peuple. Presque toute la population de couleur soutint le chef de la police et de nombreuses démonstrations de sympathie furent organisées en son honneur dans ce milieu. Elle lui démontra son attachement tout particulièrement le jour de son avènement, la grande majorité de l'assistance aux cérémonies publiques dans le stade national ayant été composée d'indigènes de couleur.

./.

Au Chef du Département politique fédéral,

B e r n e .



Quant à la situation politique, elle ne peut être mieux décrite que par l'article de "Celso" dans le journal d'opposition "El País" et dont voici, en traduction, les passages essentiels :

" Depuis douze ans, le Colonel José Antonio Remón est considéré l'homme fort du Panama. Il a été durant cette période le faiseur et défaiseur de présidents et a tenu dans une main de fer un peuple d'un courage civique reconnu. Il a joué un jeu politique habile d'une apparente neutralité. Lorsque le peuple se soulevait contre les dirigeants auxquels le Colonel Remón avait cependant juré loyauté et obéissance et après une passivité en face des désordres, il a finalement rompu le silence pour déclarer que lui, Remón, chef de l'unique force armée de la République, ne pouvait pas soutenir le président et qu'il se mettait du côté du peuple. Par ces manoeuvres habilement tramées à maintes occasions, il a triomphé, renversant un président après l'autre avec la main du peuple. Aujourd'hui c'est lui qui, fatigué de ce jeu, s'est mis à la place où personne n'a pu se maintenir depuis dix ans, parce que le peuple a fait usage de son droit de rébellion, tandis que l'oeil avisé du Maître Remón a veillé à l'ordre et la paix."

" Il est certain que le Colonel Remón lorsqu'il sera au pouvoir n'admettra aucun chef de police qui puisse être fort et indépendant comme lui l'a été, alors qu'il remplissait cette fonction. Il sera à la fois président, chef de la police et commandant suprême des forces armées de la République."

En ce qui concerne la ligne politique que le nouveau gouvernement compte suivre, le président a donné quelques indications dans son discours inaugural. Les points saillants en sont :

- l'équilibre du budget qui accuse un déficit de plus de 40 millions de dollars, dont une dette flottante de plus de 11 millions, et qui, selon les intentions du nouveau président, devrait être balancé par des réformes fiscales et une progression accentuée des contributions ;
- l'encouragement de placements de capitaux et des garanties pour le capital étranger qui contribue au développement de l'économie nationale ;

- l'appui à l'agriculture, avec l'aide du concours technique étranger (point IV) ;
- l'amélioration du système d'éducation et de l'assistance sociale.

Mme Remón, que la presse a déjà surnommé la "Dama de la bondad", a manifesté l'intention, suivant l'exemple d'Eva Perón, de créer une oeuvre d'assistance sociale pour venir en aide aux mères, aux enfants et aux vieillards.

Dans le domaine économique, le nouveau président promet de faire un grand effort pour améliorer la situation du pays qui est aujourd'hui loin d'être favorable. Je vous signale à ce propos une brève conversation que j'ai eue avec le Colonel Remón, lors de la réception suivant la cérémonie de son installation et durant laquelle il dit à notre Consul général, M. Blau, directeur de la compagnie Nestlé (Unilac) à Panama, qu'il désirait discuter dans quelques jours déjà avec lui un projet d'augmentation de la fabrication de lait condensé.

Depuis un certain temps, le gouvernement témoigne un intérêt croissant à voir augmenter la production de la compagnie Nestlé et il n'est pas exclu que le premier but du nouveau président soit de créer, de cette façon, de nouveaux revenus pour l'Etat. M. Blau semble cependant très sceptique quant à la rentabilité d'un investissement accru.

Je sais d'autre part qu'un de nos compatriotes à Panama, M. Kiener, propriétaire de l'unique fabrique de conserves de viande, craint, depuis la victoire du Colonel Remón, une ingérence accentuée du gouvernement dans ses affaires. Le président possédant des intérêts dans les abattoirs de Panama, il n'est pas exclu qu'il compte tirer avantage des efforts faits et du succès remporté par notre compatriote au cours de longues années. Il est à espérer que les procédés du nouveau gouvernement n'entraveront pas l'activité des entreprises suisses au Panama.

Pour ce qui est de la politique extérieure, le président Remón a donné l'assurance qu'il compte respecter tous les engagements internationaux, mais il a annoncé toutefois qu'il demandera la révision de certains traités. Il souligna l'importance primordiale des relations avec les Etats-Unis, auxquels le Panama reste attaché par des "indestructibles liens d'amitié". Ces bons rapports devraient

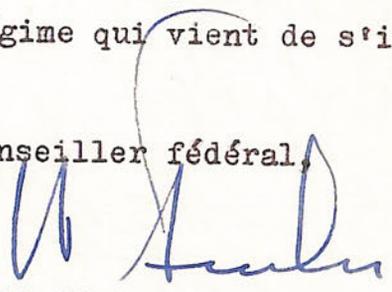
- 4 -

être rendus toujours plus étroits et "basés sur un traitement équitable, de la compréhension et l'exécution efficace et réciproque des traités et accords, ainsi que sur la coopération mutuelle en défense de la liberté et de la démocratie". Dans un interview de presse, M. Remón a précisé qu'il envisage la révision des accords avec les Etats-Unis, sur la participation du Panama dans les recettes des autorités du Canal. Avec l'augmentation du trafic, qui atteint en 1951 un chiffre record, le Panama espère obtenir de cette source une plus grande recette que celle dont il bénéficie selon l'accord actuellement en vigueur.

Quant à la composition du nouveau gouvernement, il est constitué exclusivement d'hommes de confiance de M. Remón. Rien ne l'empêche dès lors de suivre entièrement sa politique personnelle. D'autre part, l'opposition n'est représentée au parlement que par six des cinquante-trois députés de la Chambre et ne saurait guère entraver la sanction parlementaire à apporter aux décisions du gouvernement.

La presse d'opposition, qui jouit jusqu'à présent d'une certaine liberté d'expression, continue encore à critiquer énergiquement le gouvernement actuel. Il est à prévoir cependant que des dispositions seront prises graduellement pour mettre un frein aux attaques dirigées contre le régime qui vient de s'installer au Panama.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral,  
l'assurance de ma haute considération.



Chargé d'affaires de Suisse.